



CFP Colloque international de la Société Française d'Études Victoriennes et Édouardiennes.

A Scottish Air : Inspirations et modèles écossais

30 et 31 janvier 2025

Université Grenoble Alpes

Au dix-huitième siècle, Voltaire rendait hommage au rayonnement culturel et scientifique de l'Écosse en écrivant : « Nous nous tournons vers l'Écosse pour trouver toutes nos idées sur la civilisation ». En l'espace de quelques décennies, cette nation s'était imposée comme un pôle majeur de l'Europe des Lumières. Son influence en Grande-Bretagne et au-delà des îles britanniques allait perdurer dans le siècle suivant et jusqu'au XXème siècle. À titre d'exemple, au XIXe siècle, les publications de Walter Scott marquèrent profondément la littérature britannique, et plus généralement européenne, s'imposant comme l'origine du roman historique. L'Écosse se rendit aussi célèbre en jouant un rôle majeur dans l'innovation scientifique dès les débuts de la Révolution Industrielle, tant dans le domaine de l'énergie (James Watt), des transports (Macadam, Thomson et Dunlop) ou encore des communications (Bell). Les Écossais firent également des découvertes médicales qui allaient avoir des retombées majeures telles que la seringue hypodermique, inventée par Alexander Wood en 1853, et la première utilisation du chloroforme comme agent anesthésique pour les accouchements par James Young Simpson en 1847. Dans le domaine des arts, ce fut en Écosse qu'ouvrit, en 1889, la première galerie exclusivement consacrée à l'art du portrait. Le groupe d'artistes connus sous le nom de *The Four* réalisa des œuvres qui exercèrent une influence déterminante dans l'émergence de l'Art nouveau, courant artistique dominant au début du XXe siècle.

Cette visibilité, issue de cette contribution distincte de l'Écosse au sein du Royaume-Uni, est sans nul doute à relier aux conditions qui avaient présidé à son union à l'Angleterre en 1707. Contrairement au pays de Galles avant elle, et à l'Irlande après elle, le pays avait pu garder son propre système éducatif, son propre système légal et sa propre Église (presbytérienne). Sa participation active à l'entreprise impériale (notamment James Matheson et William Jardine), ses échanges avec le monde et son importante production industrielle valurent par ailleurs à l'une de ses villes, Glasgow, de se voir attribuer le titre de « deuxième ville de l'Empire », alors même que la capitale écossaise revendiquait le titre d'*Athens of the North* en contrepoint à une Londres perçue comme nouvelle Rome. Pour toutes ces raisons, ce qui se passait « au nord de la frontière » put, à l'occasion, être pris comme modèle - ou contre-modèle - au sein du monde britannique voire anglo-saxon. La gestion glasvégienne de la prostitution put ainsi être opposée par les abolitionnistes anglais (dont Joséphine Butler) aux lois sur les maladies vénériennes adoptées par le gouvernement britannique sur un modèle

régulationniste plutôt continental. Le modèle scolaire, et notamment le rôle joué par les écoles paroissiales en Écosse, fut également fréquemment cité en exemple, dans la première moitié du XIX^{ème} siècle par les défenseurs d'un système éducatif soutenu par l'État en Angleterre et au pays de Galles, tandis que le modèle universitaire s'exportait dans certaines colonies, comme par exemple la Nouvelle-Galles du Sud.

La diffusion à l'échelle nationale et internationale d'un modèle écossais « souple » se fit souvent à bas bruit, en raison de la nature « plastique » de l'héritage culturel et politique écossais, souvent adaptable à la culture de réception (on pense ici aux « emprunts » à Walter Scott par notamment James Fenimore Cooper), qui ne fut jamais vraiment source d'un quelconque *soft power*. En témoigne l'influence « par ricochet » du style dit *Scotch Baronial*, à travers la félicité du château et du domaine de Balmoral, directement inspirés de l'Abbotsford de Scott, dont Miles Glendinning et Aonghus MacKechnie sous-entendent qu'il a pu infuser dans le *Second Castle Age*. C'est, plus subrepticement, le cas dans la discussion du domaine de Scott (hôte généreux qui y reçut écrivains, hommes politiques, et lecteurs de sa fiction) que l'on trouve sous la plume (souvent désapprobatrice) de ses nombreux visiteurs, contemporains (notamment Washington Irving) ou non (Virginia Woolf).

Enfin, outre l'inspiration qu'elle a pu susciter, et les modèles qu'elle a pu offrir pour certains, au-delà de ses frontières, dans les différents domaines mentionnés, l'Écosse put également représenter un contre-modèle pour d'autres. Par boutade, on peut penser à l'amusante désignation « *No true Scotsman fallacy* » en philosophie, et il n'est peut-être pas tout à fait incident que cette formulation convie la figure du « *true Scotsman* » et les pièges de l'essentialisme, tant la définition d'un supposé « caractère écossais » a agité les esprits. On notera à ce titre que malgré toute sa typicité, la figure du Highlander put être source du parasitage de la question de l'essentialisme de l'identité écossaise ; l'opposition pseudo-scientifique que traçait Robert Knox, dans son influente étude *The Races of Men* (1850) entre races anglo-saxonne et celte, reposait en partie sur l'opposition perçue par beaucoup entre Highlanders et Lowlanders, qu'il aurait en substance transposée à un contexte plus large. Cette distinction, fondée sur un modèle écossais supposé, lui permit d'extrapoler le devenir racial du contexte impérial, discours qui entrait en écho avec la vaste entreprise raciale.

Ce colloque international, qui se déroulera à l'Université Grenoble Alpes les 30 et 31 janvier 2025, portera donc sur l'Écosse comme source d'inspiration et exemple à l'époque victorienne et édouardienne, mais également comme contre-modèle, à l'intérieur et à l'extérieur des frontières du Royaume-Uni. Il aura pour objectif d'apporter un éclairage nouveau sur cet aspect de l'histoire de l'Écosse qui reste encore à étudier.

Les axes de réflexion (non-exhaustifs) proposés dans le cadre de ce colloque sont les suivants :

- L'Écosse comme source d'inspiration dans le domaine des arts et de la littérature ;
- Les modèles (ou contre-modèles) écossais en Grande-Bretagne, en Europe, dans les colonies britanniques et dans le reste du monde dans les domaines scientifique, politique, économique et social ;
- Un ou des modèles écossais ? Parce que l'Écosse est plurielle, les spécificités régionales (Lowlands, Highlands & Islands, mais sans doute plus encore) ainsi que religieuses pourront être examinées.

Les propositions de communication (format 20 minutes de présentation), rédigées en français ou en anglais (environ 500 mots) accompagnées d'une courte notice biographique, sont à adresser au plus tard le 10 juin 2024 à l'ensemble des organisateurs du colloque.

marion.amblard@univ-grenoble-alpes.fr

cyril.besson@univ-grenoble-alpes.fr

veronique.molinari@univ-grenoble-alpes.fr

Une sélection des communications sera publiée dans la revue en ligne *Cahiers victoriens et édouardiens*.

Comité scientifique

Marion Amblard, Université Grenoble Alpes (SFEVE/SFEE)

Cyril Besson, Université Grenoble Alpes

Nathalie Duclos, Université Toulouse Jean-Jaurès (Présidente SFEE)

Marjory Harper, University of Aberdeen

Philippe Laplace, Université de Franche-Comté (SFEE)

Fabienne Moine, Université Paris Est Créteil (Vice-Présidente SFEVE)

Véronique Molinari, Université Grenoble Alpes (SFEVE/SFEE)

Laurence Roussillon-Constanty, Université de Pau et des Pays de l'Adour (Présidente SFEVE)

Bibliographie :

Anderson, Robert David, *Education and Opportunity in Victorian Scotland. Schools & Universities*, Oxford, Clarendon Press, 1983.

_, *Education and the Scottish People, 1750-1918*, Oxford, Clarendon Press, 2015.

Anderson, R. D. "Education and the State in Nineteenth-Century Scotland." *The Economic History Review* 36, no. 4 (1983): 518–34. <https://doi.org/10.2307/2597238>.

Auer, Christian, Dubois-Nayt, Armel & Duclos, Nathalie, *Femmes, pouvoir et nation en Écosse du XVIe siècle à aujourd'hui*, Villeneuve-d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2012.

Auer, Christian, *Luttes et résistances des femmes écossaises. 1838-1915*, Paris, L'Harmattan, 2013.

Auer, Christian, *Scotland and the Scots, 1707-2007. A Reader*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2013.

Civardi, Christian, *L'Écosse depuis 1528*, Paris, Ophrys, 1998.

Devine, T. M., *The Scottish Nation 1700-2000*, Londres, Penguin Press, 1999.

_, *Scotland's Empire 1600-1815*, Londres, Allen Lane, 2003.

Fraser, Hamish & Morris, R. J. (éds.), *People and Society in Scotland. Volume 2, 1839-1914*, Édinburgh, John Donald, 1990.

Gascoigne John (1996) The cultural origins of Australian universities, *Journal of Australian Studies*, 20:50-51, 18-27, DOI: 10.1080/14443059609387275

Gifford, Douglas (éd.), *The History of Scottish Literature, vol. 3, Nineteenth Century*, Aberdeen, Aberdeen University Press, 1988.

Herman, Arthur, *How the Scots Invented the Modern World*, New York, Crown, 2001.

Hill, C. W., *Edwardian Scotland*, Édinburgh, Scottish Academic Press, 1976.

Leruez, Jacques. « L'identité de l'Écosse au sein du Royaume-Uni », *Diplomatie*, n° 2 (2003): 62–67. <https://www.jstor.org/stable/26980170>.

Leydier, Gilles, "Victorian and Edwardian Scotland", *Cahiers victoriens et édouardiens*, n° 54, 2001.

Macmillan, Duncan, *Scottish Art 1460-2000*, Édinburgh, Mainstream, 2000.

Pittock, Murray (éd.), *The Reception of Robert Burns in Europe*, Londres, Bloomsbury Academic, 2014.

—, *The Reception of Walter Scott in Europe*, Londres, Continuum, 2006.

—, *Scotland: The Global History: 1603 to the Present*, New Haven, Yale University Press, 2022.

Smout, T. C., *A Century of the Scottish People, 1830-1950*, Londres, Fontana, 1987.

Wills, Elspeth, *Scottish Firsts: a Celebration of Innovation and Achievement*, Édimbourg, Mainstream, 2002.

Webb, R. K. "Literacy among the Working Classes in Nineteenth Century Scotland." *The Scottish Historical Review* 33, no. 116 (1954): 100–114.

**CFP International conference of the Société Française d'Études Victoriennes et
Edouardiennes.**

***A Scottish Air: Inspirations and models from Scotland*
30 and 31 January 2025
Université Grenoble Alpes**

In the 18th century, Voltaire paid tribute to Scotland's cultural and scientific influence by writing: "We look to Scotland for all our ideas about civilisation". Within a few decades, this nation had established itself as a major centre of European Enlightenment. Its influence in Britain and beyond the British Isles would last well into the following century and, indeed, into the 20th century. In the 19th century, for example, the publications of Walter Scott had a profound impact on British and, more generally, European literature, as they were at the origin of the historical novel. Scotland also made a name for itself by playing a major role in scientific innovation in the early days of the Industrial Revolution, in the fields of energy (James Watt), transport (Macadam, Thomson and Dunlop) and communications (Bell). The Scots also made medical discoveries that were to have a major impact, such as the hypodermic syringe, invented by Alexander Wood in 1853, and the first use of chloroform as an anaesthetic in childbirth by James Young Simpson in 1847. In the arts, the first gallery devoted exclusively to portraiture opened in Scotland in 1889. The group of artists known as The Four produced works that wielded a decisive influence on the emergence of Art Nouveau, an artistic movement that was to become one of the most important art movements of the 20th century.

This visibility, coming from Scotland's distinct contribution to the United Kingdom, is undoubtedly linked to the conditions that led to its union with England in 1707. Unlike Wales and Ireland, the country had been able to retain its own education system, its own legal system and its own (Presbyterian) Church. Its active participation in the imperial enterprise (notably James Matheson and William Jardine), its exchanges with the world and its significant industrial production also earned one of its cities, Glasgow, the title of "second city of the Empire", while the Scottish capital claimed the title of Athens of the North as a counterpoint to London, which was considered as the new Rome. For all these reasons, what was happening 'north of the border' could, on occasion, be taken as a model – or counter-model – within the British or even Anglo-Saxon world. The English abolitionists (including Josephine Butler) were thus able to contrast the Glaswegian management of prostitution with the laws on venereal diseases adopted by the British government on a more continental regulatory model. The school model, and in particular the role played by parochial schools in Scotland, was also frequently cited as an example in the first half of the 19th century by advocates of a state-supported

education system in England and Wales, while the university model was being exported to some colonies, such as New South Wales.

The spread of a 'flexible' Scottish model on a national and international scale was often low-key, due to the 'plastic' nature of Scotland's cultural and political heritage, which was often adaptable to the culture of the recipient (cf. the 'borrowings' from Walter Scott by James Fenimore Cooper for instance), and was never really a source of soft power. This is borne out by the "ricochet" influence of the so-called Scotch Baronial style, through the felicity of Balmoral Castle and estate, directly inspired by Scott's Abbotsford, which Miles Glendinning and Aonghus MacKechnie imply may have infused into the Second Castle Age. This is, more surreptitiously, the case in the discussion of Scott's estate (a generous host who welcomed writers, politicians and readers of his fiction) that we find in the (often disapproving) writings of his many visitors, both contemporaries (notably Washington Irving) and non-contemporaries (Virginia Woolf).

Finally, in addition to the inspiration it may have generated, and the models it may have offered for some, beyond its borders, in the various fields mentioned, Scotland may also have represented a counter-model for others. In jest, we might think of the amusing expression 'No true Scotsman fallacy' in philosophy, and it is perhaps not entirely incidental that this formulation conjures up the figure of the 'true Scotsman' and the pitfalls of essentialism, given how much the definition of a supposed 'Scottish character' has puzzled people. Robert Knox's pseudo-scientific opposition between the Anglo-Saxon and Celtic races in his influential study *The Races of Men* (1850) was partly based on the perceived opposition between Highlanders and Lowlanders, which he transposed to a wider context. This distinction, based on an assumed Scottish model, enabled him to extrapolate the racial future of the imperial context, a discourse that echoed the vast racist enterprise.

This international conference, to be held at Grenoble Alpes University on 30 and 31 January 2025, will thus focus on Scotland as a source of inspiration and example in the Victorian and Edwardian eras, but also as a counter-model, both within and beyond the borders of the United Kingdom. The aim is to shed new light on this aspect of Scottish history that has yet to be studied.

Possible topics for proposals may include, but are not limited to:

- Scotland as a source of inspiration in the arts and literature;
- Scottish scientific, political, economic and social models (or counter-models) in Great Britain, Europe, in British colonies and the rest of the world;
- One or more Scottish models? Because Scotland is plural, the regional (Lowlands, Highlands & Islands) and religious specificities will be examined.

Paper proposals (20-minute presentation format), written in French or English (approximately 500 words) and accompanied by a short biographical note, should be sent no later than 10 June 2024 to the conference organisers.

marion.amblard@univ-grenoble-alpes.fr

cyril.besson@univ-grenoble-alpes.fr

veronique.molinari@univ-grenoble-alpes.fr

A selection of contributions will be published in the online journal *Cahiers victoriens et édouardiens*.

Scientific committee

Marion Amblard, Université Grenoble Alpes (SFEVE/SFEE)
Cyril Besson, Université Grenoble Alpes
Nathalie Duclos, Université Toulouse Jean-Jaurès (Présidente SFEE)
Marjory Harper, University of Aberdeen
Philippe Laplace, Université de Franche-Comté (SFEE)
Fabienne Moine, Université Paris Est Créteil (Vice-Présidente SFEVE)
Véronique Molinari, Université Grenoble Alpes (SFEVE/SFEE)
Laurence Roussillon-Constanty, Université de Pau et des Pays de l'Adour (Présidente SFEVE)

Selected readings:

Anderson, Robert David, *Education and Opportunity in Victorian Scotland. Schools & Universities*, Oxford, Clarendon Press, 1983.
—, *Education and the Scottish People, 1750-1918*, Oxford, Clarendon Press, 2015.
Anderson, R. D. “Education and the State in Nineteenth-Century Scotland.” *The Economic History Review* 36, no. 4 (1983): 518–34. <https://doi.org/10.2307/2597238>.
Auer, Christian, Dubois-Nayt, Armel & Duclos, Nathalie, *Femmes, pouvoir et nation en Écosse du XVIe siècle à aujourd'hui*, Villeneuve-d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2012.
Auer, Christian, *Luttes et résistances des femmes écossaises. 1838-1915*, Paris, L'Harmattan, 2013.
Auer, Christian, *Scotland and the Scots, 1707-2007. A Reader*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2013.
Civardi, Christian, *L'Écosse depuis 1528*, Paris, Ophrys, 1998.
Devine, T. M., *The Scottish Nation 1700-2000*, London, Penguin Press, 1999.
—, *Scotland's Empire 1600-1815*, London, Allen Lane, 2003.
Fraser, Hamish & Morris, R. J. (éds.), *People and Society in Scotland. Volume 2, 1839-1914*, Edinburgh, John Donald, 1990.
Gascoigne John (1996) The cultural origins of Australian universities, *Journal of Australian Studies*, 20:50-51, 18-27, DOI: 10.1080/14443059609387275
Gifford, Douglas (éd.), *The History of Scottish Literature, vol. 3, Nineteenth Century*, Aberdeen, Aberdeen University Press, 1988.
Herman, Arthur, *How the Scots Invented the Modern World*, New York, Crown, 2001.
Hill, C. W., *Edwardian Scotland*, Edinburgh, Scottish Academic Press, 1976.
Leruez, Jacques, « L'identité de l'Écosse au sein du Royaume-Uni », *Diplomatie*, n° 2 (2003): 62–67. <https://www.jstor.org/stable/26980170>.
Leydier, Gilles, “Victorian and Edwardian Scotland”, *Cahiers victoriens et édouardiens*, n° 54, 2001.
Macmillan, Duncan, *Scottish Art 1460-2000*, Edinburgh, Mainstream, 2000.
Pittock, Murray (éd.), *The Reception of Robert Burns in Europe*, London, Bloomsbury Academic, 2014.
—, *The Reception of Walter Scott in Europe*, London, Continuum, 2006.
—, *Scotland: The Global History: 1603 to the Present*, New Haven, Yale University Press, 2022.
Smout, T. C., *A Century of the Scottish People, 1830-1950*, London, Fontana, 1987.
Wills, Elspeth, *Scottish Firsts: a Celebration of Innovation and Achievement*, Edinburgh, Mainstream, 2002.
Webb, R. K. “Literacy among the Working Classes in Nineteenth Century Scotland.” *The Scottish Historical Review* 33, no. 116 (1954): 100–114.